

[Texte]

On peut se demander ce que cela donne. J'ai résumé ici, et je pourrais ajouter deux ou trois autres villes au Canada. Quatre études ont été faites, une à Montréal, une à Edmonton, une à Halifax et une à Victoria, qui pratiquent, en partie du moins—dans le cas d'Edmonton, même c'est l'ensemble de la ville depuis deux ans—, un modèle de police communautaire. Ils ont des éléments que j'ai mis sur la table tout à l'heure. Ils ont à l'occasion un mini-poste, ils ont un conseil d'administration, un conseil des citoyens, où le maire et les conseillers s'impliquent plus que pour le budget, et un ensemble de programmes de prévention.

Qu'est-ce que cela donne? Comme dirait Yvon Deschamps chez nous: Qu'essaie-t-on? Ces études sont des études de sciences humaines. Ce n'est pas de la physique ou de la chimie, et cela ne donnera jamais H₂O, un résultat absolument clair et net, mais dans la mesure où on a plus qu'une appréciation qualitative, qui est toujours valable par ailleurs, dans la mesure où on a quelques mesures par entrevue avec les citoyens et certains indices qui dépassent la simple appréciation approximative, je pense que c'est valable.

Dans le texte, vous allez retrouver un certain nombre de ces mesures—là. Il y a les taux de criminalité. C'est bien beau de dire qu'on va avoir de bonnes relations publiques et des programmes communautaires, mais si les taux de criminalité continuent de monter de 5, 10, ou 15 p. 100 par année, on peut se poser des questions sur l'efficacité.

Les policiers ont raison de dire à l'occasion qu'il y a tellement d'autres variables sociales et économiques qui interviennent qu'ils ne peuvent pas être tenus de répondre eux-mêmes pour expliquer 100 p. 100 d'une hausse de la criminalité. S'il y a beaucoup plus de chômage pendant quelques années, il est possible qu'il y ait plus d'actes de violence ou de crimes contre la propriété.

Mais cela dit, il faut faire attention. Certains services de police, dans l'enthousiasme de la police communautaire, sont passés d'un extrême à l'autre et ont mis de côté cette mesure.

The Chairman: Mr. Normandeau, I don't want to interrupt you because what you're saying is very interesting. However, we do have another witness coming along and apparently we are going to be called for a vote later this morning, which will interrupt our meeting, so we are going to be running overtime.

Some of the members have some questions and most of what you are telling us is in your brief. Could you sum up, so that some questions could be asked, sir?

M. Normandeau: Oui, je vais m'ajuster à votre programme. Je comprends très bien le contexte.

Les gens de votre Comité peuvent se demander si les résultats des programmes de prévention communautaire qui existent actuellement, avec à l'occasion le modèle de police communautaire, sont suffisamment satisfaisants pour qu'il vaille la peine de pousser cette idée—là et d'encourager les policiers, la communauté et les maires à aller de l'avant.

[Traduction]

You might wonder what the results of this will be. I have some things up here, and I could add two or three other Canadian cities. Four studies have been carried out, one in Montreal, one in Edmonton, one in Halifax and one in Victoria. These communities followed a community policing model, at least in part, although in the case of Edmonton, the entire city has been using this model for two years. These communities have elements that I described a few moments ago. Occasionally they have a substation, they have a board of directors, a citizens' council, where the mayor and the city councillors can go beyond just setting the budget and get involved in an entire set of prevention programs.

And what are the results? As Yvon Deschamps would say back home, whadda'bout the results? These studies are social science studies. They are not studies of physics or chemistry, and the results will never be H₂O, an absolute clear-cut result. But I think they are valid, insofar as we have more than one qualitative assessment, which is still valid, insofar as citizens were interviewed to measure certain indices that go beyond a mere approximate assessment.

The document includes a certain amount of these measurements, as crime rates. It is all very well to say that we will have good public relations and community programs, but if crime rates continue to rise 5, 10 or 15% a year, you might have questions about effectiveness.

Police officers are right when they occasionally say that there are so many other social and economic variables that come into play that they cannot explain 100% of the increase in criminal activities. If unemployment is much higher over a few years, there may be more violent acts or property crimes.

But having said this, I think that we should still be careful. Some police forces have become so enthusiastic about community policing that they have gone from one extreme to another, and they have set this measurement aside.

Le président: Monsieur Normandeau, vos remarques sont très intéressantes, et je ne veux pas vous interrompre. Cependant, un autre témoin doit comparaître, et il paraît que nous serons convoqués pour un vote plus tard ce matin, ce qui va interrompre notre séance, et donc, nous allons accuser un retard.

Quelques députés ont des questions à vous poser, et la plupart de vos observations se trouvent déjà dans votre mémoire. Pourriez-vous faire un petit résumé pour qu'on puisse vous poser des questions, monsieur?

Prof. Normandeau: Yes, I will sum up because of your schedule. I completely understand the situation.

Your committee may wonder if the results of community prevention programs currently in existence—occasionally with the community policing model—are good enough to make it worthwhile to promote this concept and to encourage police officers, communities and mayors to go ahead with it.